

LE PRATO Magistral Philippe **Caubère** dans la peau d'André Benedetto

Bien sûr, c'est du théâtre exigeant, pointu. Du théâtre sur le théâtre. Alors, on commence par s'accrocher au moindre mot par peur de manquer l'essentiel, par crainte de ne pas saisir l'intégralité de ce qui se dit, l à , sur le plateau. Et puis on comprend que du théorique, on peut passer au concret, au physique, au ressenti. C'est l à la force, sans doute, d'Urgent crier ! joué depuis hier par Philippe Caubère au Prato de Lille. Une pièce comme un hommage à André Benedetto, l'acteur-poète dont on découvre la beauté à travers des photos projetées sur grand écran et la profondeur à travers ses textes. De Jean Vilar à Gilles Sandier, en passant par Antonin Artaud et le Festival d'Avignon. Certains trouveront peut-être que c'est difficile, dense. Mais pour peu qu'on se laisse charmer par le jeu d'un Philippe Caubère magistral, le spectacle devient un grand moment de théâtre où la théorie laisse place à l'humour - il faut voir Caubère imiter

Paul Préboist ou Fernand Raynaud - et au délire psychédélique. Car les textes choisis, qui datent de 2003 comme de 1968, laissent planer un parfum politique, tantôt interprétés, tantôt presque chantés ou slamés par le comédien du Sud sur fond de guitare électrique inspirée par les Doors, Pink Floyd ou Jimi Hendrix (l'excellent Jérémy Campagne à l'instrument). L'acteur incarne tant et si bien son ancien maître qu'un instant, on se demande qui de Philippe Benedetto ou d'André Caubère s'adresse à nous. Du passé au présent, de lui à lui, d'eux à nous, la performance est tout simplement puissante. MARIE TRANCHANT Jusqu'au 21 janvier au Prato, 6, allée de la Filature, Lille. Tél. : 03.20.52.71.24.